



Les robots jouent les dames de compagnie

Les androïdes peuvent désormais faciliter la vie des personnes âgées et dépendantes.

DIDIER SANZ

INNOVATION La maison du futur, on l'imagine comme une douce utopie qui donnerait le droit à la paresse. Robots domestiques et appareils électroménagers intelligents feraient le travail à notre place pendant qu'on se prélasserait sur le canapé du salon. À mille lieues de cette image d'Épinal, le Salon des services à la personne, qui se tient du 1^{er} au 3 décembre à la porte de Versailles, à Paris, montre que ces technologies servent aussi à venir en aide aux personnes âgées et dépendantes. Elles donnent enfin un sens pratique au mot « domotique » : chez Legrand, le boîtier de téléassistance permet à un opérateur de contrôler à distance l'éclairage et divers appareils électriques dans le logement de l'abonné. Par exemple, pour faciliter l'intervention des secours, le système ouvrira les volets et déverrouillera la porte. Autre innovation, l'interrupteur qui allume automatiquement la lumière au passage de l'occupant et l'éteint lorsqu'il n'y a plus de mouvement dans la pièce. Ou encore le chemin lumineux, constitué de capteurs qui indiquent le chemin entre la chambre et la salle de bains pour guider les personnes âgées dans le noir.

« UN AVATAR POUR SE TÉLÉPORTER »

La robotique, loin d'être une excentricité futuriste, peut avoir des applications concrètes dans la vie quotidienne. Prenez le robot domestique Kompaï de Robosoft (1). Véritable assistant pour les personnes dépendantes à domicile, il se déplace dans la maison, comprend ce qu'on lui dit et répond en voix de synthèse. Il peut signaler les médicaments à prendre, rappeler les rendez-vous de la journée et mémoriser la liste des produits à acheter. Il sait même accéder à des services sur Internet et transmettre des messages électroniques grâce à son écran tactile : soit on utilise le clavier, soit on lui dicte le message à haute voix. En prime, sa caméra vidéo permet de mettre en relation l'utilisateur et son médecin par visioconférence. Ce

qui suppose que le logement soit équipé en Wi-Fi.

Plus bluffant, le robot Jazz Connect (2) fonctionne comme une sorte d'avatar. À travers lui, on peut se déplacer, voir, entendre et parler tout en étant installé à des kilomètres. La personne qui le pilote à distance, via un navigateur Web, se « téléporte » littéralement : elle affiche son visage sur l'écran situé sur la tête du robot et utilise sa caméra, son micro et ses haut-parleurs. Cette innovation se révèle pratique à la fois pour les personnes isolées et pour leur famille, mais aussi pour les salariés temporairement invalides.

Placé au domicile d'une personne âgée, le Jazz Connect permet de mener une conversation comme si on était sur place et de surveiller son environnement. Dans le cadre professionnel, le robot peut participer à une réunion à la place du malade cloué dans son lit. Le Jazz Connect peut être utilisé à partir d'un ordinateur ou d'un smartphone en cliquant sur les boutons qui apparaissent à l'écran : pointez le sol pour avancer, utilisez les flèches pour vous déplacer à droite ou à gauche et le curseur 3D pour tourner la tête d'un côté ou de l'autre.

Le japonais Nec, lui, a imaginé un robot façon Playmobil pour tenir compagnie aux personnes isolées. Il s'appelle Papero (3), se déplace sur ses petites roulettes et sait aussi bien écouter que parler. Son système de synthèse vocale, dont la version française a été développée en partenariat avec Orange, peut ainsi rappeler des rendez-vous ou la prise de médicaments, mais aussi raconter des blagues. Équipé de huit capteurs et de deux caméras, il peut sentir quand on le touche et reconnaître les personnes présentes. Ce qui lui permet d'adapter son comportement ou encore de transmettre les messages vocaux au bon destinataire. Il peut être

commandé à distance via un PC ou un mobile. Pour l'instant, la plupart de ces robots sont encore au stade expérimental. « Certains sont testés en maison de retraite », explique Alain Bosetti, président du Salon des services à la

personne. D'ailleurs, peu de gens peuvent se les offrir : ceux qui sont commercialisés coûtent entre 10 000 et 20 000 €. Il reste encore à trouver un modèle économique, peut-être avec l'aide des assurances et des mutuelles. »

Reste aussi à les faire accepter par les intéressés. D'abord, l'idée de parler à une machine peut sembler farfelue aux personnes âgées. Et puis, sa présence pourrait déshumaniser l'environnement de ceux qui ont le plus besoin de présence humaine.

« UN ASSISTANT DISPONIBLE 24 HEURES SUR 24 »

« Le robot ne remplace pas l'humain, objecte Alain Bosetti. Il vient en complément et peut d'une certaine manière prendre la relève. Quand on sait que la solidarité familiale tend à disparaître, les robots fournissent une solution pour entourer et surveiller les personnes âgées 24 heures sur 24, ce que ne peuvent pas se permettre leurs enfants et petits-enfants occupés par leurs activités professionnelles. Or, un accident peut très bien se produire 10 minutes après une visite, ce qui peut avoir des conséquences tragiques si personne ne se présente avant une ou deux heures. Le robot, lui, peut immédiatement donner l'alerte et prévenir la famille ou les secours. »

Dans la maison du futur, les robots pourraient aider les seniors et les malades à se maintenir à domicile, à garder le contact avec leurs proches et à rendre leur quotidien plus confortable. Une manière de prouver que les innovations les plus spectaculaires ne sont pas forcément réservées aux amateurs de gadgets... ■

